

## L'INTERIEUR

L'arc triomphal à double ressaut a une voûte en cul-de-four crépie dont l'abside est d'une profondeur de 2,40 m et l'ouverture 4,80 m. Une porte latérale possède un linteau monolithe et des arcs encadrant un tympan nu appareillé.



L'Annonciation après la restauration de 2012

L'AIGLE: Figure symbolique importante, c'est l'oiseau qui vole le plus haut, vue perçante du plus haut du ciel, d'ou majesté, le pouvoir protecteur. C'est le rationnel qui éclaire le divin, représente l'apôtre St Jean l'évangéliste. Peut aussi remplacer le Christ. Don de l'Esprit volant sur l'église. Il est sculpté sur le claveau qui forme clé.

PEINTURES MURALES: Peintes vers 1490, elles ont été grattées pour vétusté vers 1860. Toutefois il existait toujours la représentation des douze apôtres dans l'abside à cette époque. L'Annonciation a été restaurée en 2011 - 2012, seul vestige avec une surface côté nord et une partie de la représentation d'un saint inconnu à droite de l'abside.

De l'étude de Mme Moracchini - Mazel avant 1967 il ressort que le chancel (petit mur de séparation du chœur et de la nef) a disparu ainsi que la chaire située contre le mur nord et un joli chapiteau au décor de feuilles servant de bénitier. Celui-ci a dû sauter en 1969 en même temps que l'ancien linteau de la porte ouest qui se trouve exposé à l'intérieur.

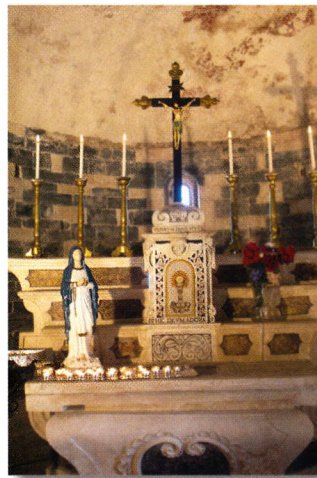
Les pierres vertes et blanches de l'intérieur sont disposées dans le même désordre qu'à l'extérieur, car les murs sont doubles (0,76m) et remplis en leur milieu par de la chaux et de la pierraille. Lors des derniers travaux les pierres les plus défectueuses ont été changées.

La charpente "moderne" datant de 1886 est en châtaigner à 3 fermes et chevrons avec, nous citons : "arbalétriers, poinçons et contrefiche, panne et chevronnage" posées

sur des corbeaux en pierres, des carreaux de terre cuite avaient été posés pour soutenir une couverture de tuiles creuses, elles ont été conservées pour sceller des lauzes vers 1970.

L'autel baroque qui a conservé la table du XIIe a été particulièrement bien restauré avec la mise en évidence du tabernacle en marbre de Carrara datant lui de 1719.

Outre les peintures murales, maçonneries, l'église a été dotée de 12 bancs fabriqués selon des modèles anciens ainsi qu'un autel en bois. Electricité avec câbles intégrés dans les murs (Monument historique oblige) avec 9 spots et six fausses bougies électriques disposées sur l'autel baroque.



Jusqu'en 1700, sous l'église on se servait de l'"arca" pour ensevelir les morts. Depuis l'entrée située près de la porte ouest a été obturée. Après cette date, pour des raisons d'hygiène, cette pratique a été supprimée. Autour de l'église le cimetière existant a été désaffecté mais il n'est pas rare que lors de travaux des vestiges réapparaissent.



Christ en croix  
Mur nord